

Document Citation

Title	Automne: Octobre à Alger
Author(s)	
Source	<i>Prima Film</i>
Date	
Type	distributor materials
Language	French
Pagination	
No. of Pages	11
Subjects	Lakhdar-Hamina, Malik
Film Subjects	Automne: Octobre à Alger (Autumn: October in Algiers), Lakhdar-Hamina, Malik, 1992

TAREK LAKHDAR-HAMINA
présente



Un film de
MALIK LAKHDAR-HAMINA

TAREK LAKHDAR-HAMINA

PRESENTA

"AUTOMNE"

Octobre à Alger

UN FILM DE
MALIK LAKHDAR-HAMINA

Une Co-Production Algérie- France
Djanet Production, S.I.A., E.N.P.A., FR3 Cinéma , E.N.T.V.

Avec la participation de :
Ministère de la Culture et de la Communication
(Centre National de la Cinématographie) (France)
Canal Plus
3B Productions

VERSION FRANCAISE

prim a *film*

1594, BOUL. ST-JOSEPH EST, MONTREAL (QUEBEC) H2J 1M7
TÉLÉCOPIEUR: 514-521-2918 TÉLÉPHONE: 514-521-1189

FICHE ARTISTIQUE

Malik Lakhdar-hamina.....	Djihad Bensoltane
Nina Koriz.....	Amel Bensoltane
Merwan L-H.....	Momo
Mustapha El-Anka.....	Zombretto
François Bourcier.....	Edouard
Sid-Ahmed Agoumi.....	Yazid
Rachid Fares.....	Ramses
Halima Hanetite.....	Belinda
Azzedine Medjoubi.....	Ami Belinda
Doudja.....	Mère Djihad

FICHE TECHNIQUE

"AUTOMNE" Octobre à Alger.

Version Française.

Une co-production	Algérie-France
Réalisation	Malik Lakhdar-Hamina
scénario original	Malik Lakhdar-hamina , Azzeddine Bouazizi
Image	Youcef Sahraoui
Décors	Mohamed Boudjemaâa
Costumes	Habel Boukhari
Montage	Youcef Tobni
Son	Dominique Vieillard
Mixage	Claude Villand
Musique	Safy Boutella
Année	1992
Durée	93 mn
Format	1,66 35mm
Pellicule	Kodak

HISTORIQUE

Jamais aucun pays n'aura connu autant de tempêtes et de bouleversements en si peu de temps que l'Algérie.

- | | |
|------------------------|---|
| Novembre 1954 : | Déclenchement de la révolution algérienne. |
| Mars 1962 : | Accords d'Evian. |
| Juillet 1962 : | Indépendance de l'Algérie. |
| Juin 1965 : | Coup d'état renversant Ben Bella. |
| Avril 1981 : | Printemps Berbère. |
| Octobre 1988 : | Révolte des jeunes. |
| Juin 1991 : | Grèves sauvages générales. |
| Janvier 1992 : | Démission Président Chadli Benjedid. |
| | Arrêt du processus électoral. |
| | Etat d'urgence. |
| | Création du Haut Comité d'Etat (présidé par M. Boudiaf). |
| juin 1992 : | Assassinat du président M. Boudiaf. |

De toutes ces dates, les plus importantes sont à notre avis le 1er Novembre 1954 et le 5 Octobre 1988. Ils ont ceci de commun :

La remise en question par la violence de l'ordre établi en occupant le terrain et en détruisant les symboles du pouvoir injuste et répressif. Pour le premier l'ordre colonial et le code de l'indigénat avec toute son horreur.

Pour le deuxième, l'ordre du parti unique, du pouvoir personnel, du népotisme et de la corruption.

Novembre 1954 et Octobre 1988 ne sont pas arrivés par hasard. Ils ont leur genèse. Ce film tendre et violent à la fois pose le problème de tous les jeunes exclus à travers le monde. Ca commence en Octobre 1988 à Alger, puis Berlin, Bucarest, Varsovie , Budapest, Pékin, Moscou... et dernièrement Los Angelès. Tous les régimes quels qu'ils soient qui ont bâti leurs fondations sur la misère des autres par la répression et l'exclusion seront balayés par les soubresauts de l'histoire.

SYNOPSIS

C'est l'histoire d'une famille, de toutes les familles algériennes vivant dans la morosité sociale et la banalité du quotidien. Il y a Lala Kheira la mère qui assure par son calme et sa force interieure la perennité de la famille. Djhad le frère aîné, musicien et qui, grâce aux représentations de son groupe dans une boîte de nuit assure la pitance de la famille. Hakim, le frère barbu qui navigue entre la mosquée et la maison où il distribue à tout le monde et surtout à sa soeur Nawel les interdits; Karim le jeune mongolien.

Amel, femme de Djihad, animatrice à la radio se bat pour une meilleure condition de la femme. Saida, la femme de Hakim obéissante et soumise. Djihad joue tous les soirs dans une boîte de jazz, lieu de rencontre de tous les "Nababs".

Autour du couple gravitent Momo, jeune "Trabendiste" de 18 ans qui aime Nawel la soeur de Djihad ; Zombretto, le sage clochard pour qui "le rêve de l'indépendance tourne à la nostalgie et au désespoir". Ramsès, le frère du commissaire fait la loi dans le milieu et Belinda l'égerie du groupe qui fût chassée par ses parents à l'âge de 17 ans.**

Autour de tout ça, il y a toute la floraison de l'intégrisme et la montée de l'intolérance. Les jours passent et se ressemblent apportant leurs lots de déceptions et d'interdits. Autour de ce couple, des situations ponctuelles sont décrites qui nous montreront comment s'exercent la corruption, le népotisme ainsi que l'abus de pouvoir par des fonctionnaires et des responsables verreux.

D'injustice en injustice, d'abus de pouvoir en abus de pouvoir, des grèves sauvages s'organisent; le pouvoir est aux abois.

Le 5 Octobre, les jeunes Algériens occupent la rue telle une "marabouta" qui gronde, détruisent tous les symboles du pouvoir. Pendant plusieurs jours, ce sera un soulèvement populaire. L'armée sort des casernes, le manque d'expérience des jeunes appelés fera que tout tournera à la tragédie.

MALIK LAKHDAR-HAMINA

De ce bain purificateur que furent les événements "d'octobre 88" à Alger, de ce flot d'enfants devenus fous jaillissent des mots, des images, ceux d'artistes et de journalistes jusqu'alors baillonnés.

C'est pourquoi ce film est un hymne à la jeunesse et à la vie, celle de ces mêmes enfants (notre possible force de demain), celle de ce couple Djihad et Amel, celle de mon équipe, et enfin celle de l'Algérie.

Si il devait en ressortir un message ce serait celui de l'espoir, de leur espoir à tous.

Longtemps....

On me disait "Automne" et c'était toute la nature que je voyais s'habiller de roux.

Jusqu'....

Au jour où par milliers, les criquets, en quittant leur été, ont envahi les rues d'Alger.

"AUTOMNE"

Celui des hommes et de l'espoir était né.

MALIK LAKHDAR-HAMINA

Né le 05 Mai 1962 à Tunis

1968-1969 :

"Z"

Film de Csta Gavras (apparition comme fils d'Yves Montand)

1971-1972 :

"DECEMBRE"

Film de Mohmed Lakhdar-Hamina, scénario de George Arnaud.

Fils de Geneviève Page et Michel Auclair.

1974-1975 :

"CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE"

"Palme d'Or" festival de Cannes 1975 - Second rôle

1975-1980 :

Années consacrées aux études jusqu'au bac.

1980-1981 :

Année consacrée au voyage et à la réflexion

1981-1982 :

"ST-Michael's University" Burlington (U.S.A.)

Formation comédien

1982-1983 :

"LES FOLLES ANNEES DU TWIST"

Film de Mahmoud Zemmouri

Prix TF1 au festival de Chamrousse

Premier rôle

1983-1984 :

"SECTION HALT"

Film produit par Véra Belmont

"MEWAN"

Ecriture scénario d'un long métrage

1985-1986 :

"LA DERNIERE IMAGE"

Film de Mohamed Lakhdar-Hamina

Sélection officielle festival de Cannes 1986 - Second Rôle

1987-1988 :

"UN JOUR INVRAISSEMBLABLE"

Réalisation d'un moyen métrage

1988-1990 :

"AUTOMNE" Octobre à Alger

Ecriture du scénario en collaboration avec Arezki Bouaziz.

AREZKI BOUAZIZ

Co-auteur de "AUTOMNE"

"Un matin, le 5 octobre 1988, la nouvelle tombe : Alger a bougé, les jeunes cassent tout, partout, pas un policier dans les rues. Depuis, mon ami et moi, ne cessont d'être absorbés,captivés par tout ce qui peut être dit, filmé, vu, raconté, publié, rapporté.

Jusqu'à ce que cet ami me dise : "Arezki, on ne doit pas laisser échapper ce moment de l'Histoire, écris avec moi".

Nous ne pouvions manquer ce rendez-vous avec nous même.

NINA KORIZ

Je devais avoir huit ans.

L'Amicale des Algériens en Europe avait convié tous ses compatriotes de ce petit village de l'Isère où je vivais à l'époque à la projection du film "Chronique des années de braise" de Mohamed Lakhdar-Hamina. J'ai pris place à côté de mes parents, sans trop savoir à quoi m'attendre, et ce, malgré mes efforts pour comprendre et suivre le discours tenu au préalable par le responsable de l'association.

Et puis enfin c'est le film. On remonte le temps, c'est l'époque de l'adolescence et de la jeunesse de mes parents et de tous ceux qui sont dans la salle.

Tout ce qu'on a pu me dire sur la vie en Algérie avant l'indépendance prend soudainement sa forme et vit, là sous mes yeux. Je suis fascinée. La salle vibre. Je sens que chacun revit son histoire. L'émotion est tellement grande qu'il me semble que je pourrais la palper. Puis le film s'achève sur l'image d'un petit garçon qui court les larmes aux yeux (Malik Lakhdar-Hamina), on entend des mitrailles, C'est la guerre d'indépendance qui commence.

Je regarde tous ces gens émus et me sens très proche d'eux, Magie du cinéma !

C'est probablement à ce moment-là qu'est né mon désir d'être comédienne. Mais ce dont je ne peux me douter à l'époque, c'est que c'est justement ce petit garçon qui me mettra en scène 18 ans plus tard.

Mais l'injustice, la révolte et l'espoir sont à présent vécus par les enfants de ceux-là même qui ont combattu pour une *Algérie algérienne*. Une Algérie qui ne s'est pas encore trouvée.

Il ne s'agissait pas seulement d'un rôle pour moi, mais d'une responsabilité. Je suis donc passée de l'autre côté de l'écran pour devenir, à mon tour, un révélateur, un témoin.

Ca, c'est la magie de la vie !

**SAFY BOUTELLA
INTERVIEW**

-Qu'est ce qui t'as motivé pour faire la musique du film "AUTOMNE" ?

S.B. J'ai toujours été profondément touché par le fait que sur un territoire donné, un même peuple se sente perdu à ce point : diverses racines, futur incertain, espoir confisqué, j'ai donc suivi cette émotion.

-Mais encore ?

S.B. J'ai deux enfants et lorsque je leur parle de ce pays qui est le nôtre, j'ai mal !

En effet, les incohérences et les paradoxes qui habitent ce pays sont des obstacles à l'amour immense que tout homme devrait avoir avec son peuple et ce dernier avec sa terre.

Face à l'échec qu'affronte le pays aujourd'hui, j'imagine l'amertume qu'éprouvent mes parents d'appartenir à cette génération qui n'a pas su donner l'essentiel à la jeunesse.

-Qu'est ce que tu reproches aux gens qui ont fait cette Algérie ?

S.B. D'avoir volé l'amour, la terre, l'argent, et surtout d'avoir confisqué la culture et l'espoir.

-Comment t'es-tu entendu avec Malik Lakhdar-Hamina ?

S.B. De façon idéale, même préoccupations, même justesse de regard, même conviction et même amour de l'Algérie.